N° LVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 14. JUILLET.

De Rome le 23. Juin.



Le Pape continuë de jouir d' une parfaite santé à *Castel-Gandolfo*, d'où Sa Sainteté est attenduë mardi prochain de retour en cette Capitale.

Le Cardinal *Borghese* Sous-Doyen du Sacré Collège est mort Jeudi dernier 21. de ce mois à l' âge de 62. ans. Il vaque par cette mort 22. chapeaux.

Le Cardinal *Cavalchini* est tombé malade à *Castel-Gandolfo*, où il étoit allé faire sa Cour au Pape; & l'on craint d'autant plus pour les jours de cette Eminence, qu'elle a 76. ans.

De Toulon le 15. Juin.

Le Marechal de *Thomond*, toûjours occupé du bien du service & de la sûreté des Côtes qui lui sont confiées, voyant les forces *Angloises* s'augmenter dans la *Méditerranée*, chargea de la disposition des postes le Marquis de *Croissy*, Lieutenant-Général des Armées du Roi. Ce Général après avoir parcouru & visité lui-même les differentes parties où les Ennemis pouvoient faire quelques tentatives, jugea à propos de porter le 30. Mai le premier Bataillon du Régiment de la *Fere* au Village de la *Seyne*, poste intermédiaire, avec ordre de se porter par sa droite à *Senary* & par sa gauche au Camp des *Sabletties*, selon que les signaux convenus en indiqueroient le besoin. L'évenement de la journée du 6. a pleinement justifié la justesse des mesures que ce Général avoit prises. Le 5. Juin à 7 heures du soir les Frégates l' *Oiseau* & la *Pléiade*, qui étoient dans la rade de *Senary*, en partirent pour se rendre à *Toulon*; Mais le 6. à la pointe du jour ayant découvert la Flotte *Angloise*, elles se refugierent dans l'anse de *Sablettes* sous la protection des Batteries de St. *Elme*, & de *Fabregas*. Quelqu'imposante que fut cette position, elle n'empêcha pas les *Anglois* d'y venir à pleines

voiles dans le deſſein ſans doute de les enlever, de les bruler, ou de contraindre les Officiers, qui les commandoient, à le faire. Ils ſe formerent vèrs le midi en ligne au nombre de 14. Vaiſſeaux, hors de la portée du Canon, ayant en avant trois autres de leurs plus gros Vaiſſeaux, qui avoient ordre d'attaquer. Ces trois Vaiſſeaux avec une témerité inconcevable ſont venus mouiller à bout touchant de nos Batteries & ont fait juſqu'à 6. heures du ſoir le feu le plus vif. Leurs premières bordées ont été dirigées ſur nos Frégates; Mais étant accablées par le feu de nos Batteries, ils ont tourné leurs coups ſur elles. Quoique le feu des *Anglois* fut très-ſupérieur au nôtre, ils ont cependant été obligés d'abandonner leur ancre, & ſe ſont retirés à la remorque & très-maltraités. Dès le commencement de l'Action, le Marquis de *Beaumont*, Colonel du Régiment de la *Fere*, s'y porta avec ſon premier Bataillon, & ſe forma en bataille, derrière un rideau & à portée de ſoutenir également & les différentes Batteries & les Frégates, ayant à ſa droite la Batterie de *Fabregas* & à ſa gauche les Frégates; le Camp des *Sablettes* & les Batteries de St. *Elme*. Après cette diſpoſition ils ſe tranſporta, ſuivi d'un ſeul Officier, à la gauche des *Sablettes* à la Batterie St. *Elme*, où étoit M. de la *Cluë*, Commandant de la Marine, pour ſe concerter avec lui. Il trouva ce Général, occupé à poſter les différens piquets, qui lui arrivoient dans ce moment des Vaiſſeaux de la rade. Vèrs les trois heures le Marquis de *Beaumont* s'étant apperçu qu'un grand nombre de Chaloupes partoient de la ligne & venoient en avant, il crut devoir par une manœuvre & une contenance hardies leur en impoſer & les empêcher de venir brûler les Frégates, ou de les remorquer. Pour cet effet il ſe mit à la tête de ſon premier Bâtaillon & le fit déborder le rideau par la gauche, malgré le feu prodigieux de l'Artillerie des Ennemis, & le forma en Bâtaille ſur le rivage à la petite portée du fuſil de nos Frégates; Toutes les Chaloupes prirent dans ce moment le parti d'aller aux trois Vaiſſeaux qui combattoient pour les remorquer au large, & vèrs les 6. heures ils ſe trouverent hors de portée. Le courage & la fermeté que ce Bâtaillon a conſtamment marqué depuis le commencement de l'Action juſqu'à la fin, la conduite pleine de valeur, de zéle & d'intelligence des Officiers, & la célérité avec laquelle ils exécutoient les ordres qui leur étoient donnés, ſont admirables. Quoique cette cannonade ait été des plus vigoureuſes, la perte en général n'a pas été conſidérable, les boulets qui partoient des Vaiſſeaux *Anglois* portant preſque tous trop haut. Celle du premier Bâtaillon du Régiment de la *Fere*, quoique la plus forte, ne va pas au delà de douze à quinze hommes tués, une trentaine de contuſionnés & environ une douzaine d'Officiers bleſsés légèrement par les éclats de pierres que les boulets faiſoient voler en paſſant dans les rangs. Le ſecond Bataillon, que le Marquis de *Croiſſy* avoit laiſsé dans *Toulon* pour la ſûreté de cette Place, témoignant ſes regrets de n'avoir pû partager avec le premier une Action où il s'étoit acquis tant de gloire, & eſpérant que les *Anglois* viendroient le lendemain prendre leur revanche, demanda avec inſtance au Marquis de *Beaumont* d'obtenir du Marquis de *Croiſſy* la permiſſion de venir le joindre, ce qui lui fut accordé par ce Général. L'attente de ce ſecond Bâtaillon n'a pas été remplie, les *Anglois* s'étant trop mal trouvés de leur première tentative. Nous avons eu la ſatisfaction de voir la nuit du 7. au 8. rentrer dans notre Port

à la barbe des *Anglois* les deux Frégates triomphantes; elles n'ont reçu presque aucun dommage, & on va les carenner pour les réarmer tout de suite. Nos Batteries son reparées, & on les a renforcées de 36. pièces de Canon. La Frégate la *Gracieuse* est carennée, la *Chimere* le sera bientôt, & le *Triton* est depuis quelques jours en rade.

De Paris le 25. Juin.

Un Particulier vient de découvrir le sécret de préserver de toute corruption l'Eau douce sur Mer. Ce sécret consiste en une composition, qui a la consistence d'une Pâte. On la plonge au fond du Tonneau, où elle ne se mêle point avec l'Eau, la tenant dans sa nature pendant deux voïages de long cours. Il n'y a qu'à observer de donner au Tonneau un peu d'air, au moïen d'une petite plaque de Fer blanc, percée à jour en guise de grille de rape, & dont la partie hérissée doit être tournée & clouée du côté de l'eau. Le Maréchal de *Conflans*, qui a approuvé la découverte & ses essais, a ordonné, qu'il en soit fait usage sur le Vaisseau, qu'il est sur le point de monter. L'invention, au reste, est d'autant plus commode, qu'elle ne coûte point de peine, & n'exige point de charbon.

De Londres le 26. Juin.

Le Roi a nommé un Gouverneur & d'autres Officiers civils & militaires pour l'Ile de la *Guadaloupe*. Sa Majesté a témoigné être entièrement satisfaite de la conduite des Officiers emploïés à la reduction de cette Ile. On espère, que cette Ile nous restera. C'est une très belle acquisition. Outre une grande quantité de Coton, de Caffé, & de Gingembre, la *Guadaloupe* produit tous les ans plus de 40. mille Barriques de Sucre.

De la Basse Saxe le 25. Juin.

Les Alliés ont commencé depuis quelques jours à faire vendre à *Brenten* de la paille, de l'avoine, & de l'orge, denrées qui forment la plus grande partie du Magazin, qu'ils ont de ce côté-là, ce qui donne tout lieu de croire, que le Prince *Ferdinand* ne se croit nullement en état de tenir contre les *François*; ce qu'il pourroit en effet d'autant moins, qu'il regne une désertion au dessus de toute croyance parmi les *Hessois*, *Hannovriens* & *Brunswickois*, qui reviennent en foule dans la *Hesse*.

De Francfort le 29. Juin.

Le Duc de *Broglie*, qui commande la Reserve de l'Armée aux ordres du Maréchal de *Contades*, a délogé le 26. les Ennemis de *Bocke*, où ils avoient encore un pont sur la *Lippe*, ainsi que de *Dellbrugge*. Ce dernier village a été defendu pied à pied par l'Infanterie *Hannovrienne* & par les Chasseurs; Mais après une fusillade de deux heures, pendant laquelle ces Troupes ont perdu beaucoup de monde, elles ont été obligées de se retirer dans les Bois; on leur a de plus fait une trentaine de prisonniers. Les *François* n'ont eu dans cette occasion qu'environ 12. hommes blessés.

Le Prince *Ferdinand* étoit encore à *Rittberg* le même jour 26.; Mais on prétendoit savoir, qu'il ne tiendroit pas longtems cette position, puisqu'on étoit instruit, que les gros Bagages de l'Armée Alliée avoient la nuit précédente defilé sur *Bileveldt*, où ce Prince devoit les suivre de près.

On assûre de plus, qu'il regne beaucoup de désunion, parmi les Généraux de l'Armée Alliée; que les *Anglois* veulent rester en deçà du *Wezer*, pour entretenir la communication avec l'*Ost-Frise*; que les *Hannovriens* veulent passer cette Riviere, & que le Prince *Ferdinand* panche pour ce dernier parti; son dessein

étant de se porter sur *Halberstadt*, pour éviter le cul de sac de *Stade*.

De Manheim le 30. Juin.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* a passé ici le 27. de ce mois, & S. A. S. s'est renduë sans s'y arrêter à *Schuetzingen*, où la Cour est actuellement, & où le Duc Regnant son frere est arrivé hier.

De Francfort le 1. Juillet.

Les dernieres lettres de *Westphalie* du 28. portent, que l'Armée du Maréchal de *Contades* marcheroit le 29. à *Lipprinch*, où seroit le Quartier Général, tandis que la Reserve du Duc de *Broglie* iroit camper à une lieuë & demie en avant de cet endroit dans des bruyéres arides, où il n'y a que des hameaux de trois à quatre maisons. La marche se dirige sur *Hamelen*. Le Prince *Ferdinand* étoit encore le 28. à *Rittberg*, du moins n'avoit-on ce jour là aucun rapport contraire; Mais on s'attendoit d'apprendre sa retraite effectuée pendant la nuit du 28. au 29. & même l'évacuation de *Lippstadt*, vers où ce Prince avoit fait avancer depuis quelques jours six Régimens de Cavallerie pour accélerer la consommation des Magazins.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Jankowice *le 9. Juillet.*

Hier 8. à 2. heures du matin l'Armée *Russienne* marcha en 5. Colonnes de *Posnanie* au Camp de *Jankowice* sans avoir été aucunement harcelé par l'Ennemi, dont l'Avant-Garde campant proche de ce Village, s'en étoit retiré dès la pointe du jour, & repliée sur l'Armée. Les *Russiens* sont campés fort avantageusement. Mr. le Général-Major de *Tottleben* campe avec tout le Corps de Troupes légéres à *Gora*. Les Ennemis campent etre *Mrowino* & *Pamiatkowo*, & leur Camp se trouve tant en flanc qu'en front entourré d'étangs & de marais, mais les Troupes y souffrent grande disette de pain ainsi que de fourages. Mr. le Général-Major de *Tottleben* a mis ce matin toute l'Armée *Prussienne* en allarme. Il fondit avec environ 4000. hommes de Troupes légéres sur le Régiment de Houssars noirs & sur celui de Mr. de *Puttkammer*, qui étoient postés en avant de l'Armée, derrière le village de *Szerckewice*, & les mit en déroute. Cette attaque a causé un mouvement au Camp des *Prussiens*, de façon que toute leur Armée s'est mise en bataille, croïant apparemment qu'ils alloient être attaqués de toutes les forces *Russiennes*. Mais le Général s'est contenté d'avoir donné l'épouvante aux Ennemis, & s'en est retiré en bon ordre avec un Enseigne & 11. Houssars blessés, qu'il a fait prisonniers. Outre cela la perte de l'Ennemi monte à 70. morts & beaucoup de blessés. Celle des *Russiens* est moins considérable. Un Enseigne leur a été pris, & un Colonel des *Cosaques* a été blessé à la tête. Au lieu qu'il s'en falut peu, que le Général-Major *Prussien Malachowski*, n'ait été fait prisonnier par un *Cosaque*, qui l'aïant déja atteint avec sa pique, n'a, heureusement pour lui, percé que son manteau. Aujourd'hui à midi l'Ennemi a quitté son Camp dirigeant sa marche vers *Casimirz* en deça du *Warta*.

De Varsovie le 14. Juillet.

Par ordre de S. M. la Cour commencera démain à porter pendant quinze jours le deuil pour feüe S. A. *Maurice-Adolphe-Charles*, Duc de *Saxe-Neustadt*, & pour feües LL. AA. *Eleonore-Philippine* Doüairiere Comtesse Palatine du *Rhin*, née Landgrave de *Hesse-Rheinfels*, & *Caroline-Wilhelmine-Sophie*, Duchesse d'*Anhalt-Zerbst*, née Princesse de *Hesse Cassel*.

N°. LVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 14. JUILLET 1759.

JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 27. Juin jusqu'au 2. Juillet.*

Du Quartier-Général à Bredl.

La résolution ayant été prise de porter en avant l'Armée I. & R., M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* fit dire à l'ordre le 27. du mois dernier, que tout fut prêt à marcher le lendemain.

Cependant tous les avis, qu'on avoit eus jusqu'à ce même jour 27. avoient constamment porté, que les Ennemis continuoient d'avoir leurs forces principales dans leur précédente position, c'est à dire à portée de *Landshut*, & dans les environs, où le Roi de *Prusse* étoit aussi toûjours de sa personne, son Quartier Général à *Reichenhennersdorff*.

En conséquence des ordres, qui avoient été donnés la veille, l'Armée marcha le 28. du Camp de *Schurz* en deux Colonnes, dont la prémière dirigea sa marche sur *Horczitz*, commandée par le Baron de *Buccow*, Général de Cavallerie, & composée de la prémière ligne de l'Infanterie de l'Armée, & de la Cavallerie de deux lignes de la Droite.

L'Artillerie de Reserve, prit la même route, ainsi que le Corps & le Régiment d'Artillerie.

A l'égard de la seconde Colonne elle marcha sur *Neudorff* aux ordres du Comte *O Donel*, Général de Cavallerie, & du Baron de *Sincere*, Général d'Infanterie. Cette Colonne étoit composée de la seconde ligne de l'Infanterie de l'Armée & de la Cavallerie de la Gauche, & M. le Maréchal marcha avec elle ainsi que le Quartier-Général.

Les Lieutenants Généraux, Barons de *Beck* & de *Laudohn*, resterent cependant ce jour-là avec les Troupes légéres dans leur ancienne position de *Trautenau* & de *Politz*, faisant marcher leur Infanterie & leur Cavallerie Allemande à *Pless* & à *Schurz*, parceque ces Troupes sont destinées à former avec quelques mille Croates & Houssars un Corps considérable, qui sera sous les ordres du Comte de *Harsch*, Général d'Infanterie, pour couvrir de ce côté-là le Royaume de *Boheme* après le départ de l'Armée. Les Régimens d'Infanterie & de la Cavallerie, qui jusqu'ici ont été à *Neustadt*, & sous le commandement de M. de *Harsch*, se rassemblent également aujourd'hui 28. à *Pless* & forment la troisième Colonne de l'Armée aux ordres du Duc d'*Aremberg*, Général d'Infanterie, qui est parti de *Schurz*, pour aller en prendre le commandemment.

Le Général Baron de *Buccow* se porta le 29. à *Gitschin* avec la prémière Colonne, qu'il commande, & l'Artillerie, dont on a parlé. M. le Maréchal marcha avec la seconde à *Lomnitz*, & M. le Duc d'*Aremberg* porta la troisieme à *Horcziz*.

Le Baron de *Laudohn* se mit le même jour en marche de *Trautenau*; prit par *Arnau*, & vint camper avec ses Troupes légéres à *Hennersdorff*, tandis que M. de *Beck* marcha à *Eypel* avec les siennes.

M. le Maréchal eut aussi le même soir avis, que le Roi de *Prusse* avoit l'après midi fait une reconnoissance du côté de *Schazlar* avec quelques Régimens d Infan-

terie & de Cavallerie, quelques Bataillons Francs, un Gros de Houſſars & de l'Artillerie; que l'extrême disproportion du nombre avoit obligé nos poſtes avancés de ce côté-là, à ſe retirer, & que cependant les Ennemis avoient rebrouſſé chemin, ſur quoi nos poſtes avoient repris leur précédente poſition.

Les trois Colonnes de l'Armée eurent ſejour le 30; Mais les Généraux de *Laudohn* & de *Beck* marcherent, le prémier ſur *Hochſtadt*, & l'autre ſur *Hennersdorff.*

M. le Maréchal eut le ſoir fort tard quelques rapports, qui lui apprirent, qu'un Corps ennemi, qu'on eſtime fort d'environ 12. mille hommes, avoit pénétré l'apres midi vèrs les deux heures à *Schazlar*, où il avoit d'abord pris poſte, qu'enſuite il avoit fait un Détachement conſidérable à *Trautenau*, qui avoit également été occupé, & que les poſtes avancés, que nous avions dans ces environs, ne pouvant tenir, contre une ſupériorité de nombre ſi décidée, s'étoient du moins repliés à tems.

Le 1. de ce mois la prémière Colonne de l'Armée s'eſt portée à *Tournau*, la ſeconde à *Bredl*, où le Quartier-Général a été établi, & la troiſième à *Gitſchin.* M. de *Laudohn* a de ſon côté marché à *Jablunzen*; mais M. de *Beck* a ſéjourné à *Hennersdorff.*

L'on n'a d'ailleurs eu aucun avis par les rapports, qui ſont arrivés au Quartier-Général, que les Ennemis euſſent marché plus en avant, & ces rapports n'ont rien ajoûté aux nouvelles, que l'on avoit eues, ſi ce n'eſt, que lorsque les *Pruſſiens* ont marché ſur *Schazlar*, nos poſtes avancés & nos Détachemens ont perdu 20. hommes, & qu'un Capitaine & 2. Houſſars de *Rudolphe Palfy* ont été bleſſés & faits priſonniers.

Extrait d'une Lettre de Weiswaſſer, *en datte du 2. Juillet.*

Le 30. du mois paſſé à 4. heures du matin, 4. Bataillons *Pruſſiens*, le Régiment de *Werner* Houſſars, & quelque Cavallerie vinrent attaquer le Lieutenant-Colonel de *Calineck*, qui étoit avec 200. Croates entre *Reichſtin* & *Weiswaſſer.*

A l'approche de l'Ennemi cet Officier ſe plaça dans un petit bois avec ſa Troupe, & ayant fait ſes diſpoſitions pour prendre les *Pruſſiens* en flanc, il ſortit du bois; les Croates fondirent le ſabre à la main ſur les Ennemis, qui furent mis en deſorde, & perdirent deux pièces de Canon avec leurs caiſſons. Le Major *Predwitz*, 2. Capitaines, & 20. à 30. hommes furent tués ſur la place; ils eurent un grand nombre de bleſſés, dont pluſieurs ſe ſauverent dans les grains; il y eut auſſi à cette occaſion beaucoup de deſertion parmi les *Pruſſiens*, & dès le commencement de l'affaire pluſieurs Grenadiers paſſerent à nos Croates, & firent feu avec nos gens ſur les Troupes, qu'ils avoient quittées; on tourna contre elles le Canon, qu'on venoit de leur enlever, dont elles eurent pluſieurs morts.

Notre perte entre tués & bleſſés ne monte qu'à 20. & quelques hommes.

Le Général *Renard* detacha pendant l'affaire les *Uhlans*, qui étoient à *Coſtiz* & ils arriverent aſſez à tems, pour contribuër au ſuccès, que nous avons eu; ces Troupes ont eu un homme tué & 2. bleſſés.

AVERTISSEMENT.